

Les Amis de La Seyne Ancienne et Moderne



N° 48-1993

A
U
T
O
M
N
E

LE FILET DU PECHEUR

BULLETIN TRIMESTRIEL DE LIAISON DES
AMIS DE LA SEYNE ANCIENNE & MODERNE
PRESIDENTE : Marie-Rose DUPONT
Centre Culturel Saint-Vincent
11 Rue Jacques Laurent
83 500 LA SEYNE S/MER



SOMMAIRE

Illustration : Marthe BAUBESSEAU

EDITORIAL : F. SANTINACCI-BOITELLE 1
Marthe BAUBESSEAU 2

CONFERENCE " Jean Cocteau & le VAR "
Par le Docteur ARMAND 3

CIRCUIT TOURISTIQUE 93
Josette SIMON 4 à 14

"CA S'EST PASSE EN PROVENCE " 15 à 17

UNE RUBRIQUE " JEUNES " 18
POURQUOI PAS ? 19

Par Jean BRACCO

POEMES : " Parenthèses " 20
Par Robert BRES

" Le Chef d'Œuvre " 21
Edmond CHRISTOL

NOTRE CARNET 22

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION : Marthe BAUBESSEAU
COMITE DE REDACTION : Meses BRACCO & DUPONT
E. JOUVENCEAU - André BLANC
Jean BRACCO

ALLONS VOIR LES PETITS SOLDATS DE 1793...

C'est l'ETE, il fait chaud, pourquoi n'irions-nous pas faire le tour de la "Corniche" : TIVARIS-les SABLETTES, afin d'y respirer un peu de brise marine !

Pour cela, nous partons du Rond-Point Kennedy, en direction de l'Avenue Pierre Fraisse, qui se continue par l'avenue Esprit Arzendo et se termine par l'Avenue de la Corse résistante: là nous débouchons sur la Corniche " Bonaparte " et au premier plan les derniers " parcs à moules "...puis, sur la droite, une petite plage familiale et nous arrivons au "Port de Balaguier".
... Le parking adjacent est complet...et l'on y découvre beaucoup de voitures étrangères au Département...ce sont des " Touristes " qui ne sont pas indifférents à cette forteresse construite en 1636 et qui est devenue " MUSEE NAVAL ".

Ouvrons la porte et allons découvrir ce lieu à la fois Historique et Culturel, vrai Patrimoine Seynois, et de plus y admirer notre magnifique RACE.



Actuellement ce Port se trouve " assailli " par une multitude de " soldats - miniature " qui reconstituent l'épopée du SIEGE de TOULON lors de l'invasion Anglaise en Décembre 1793.

Grâce à l'amabilité de sa conservatrice M^{me} F. SANTINACCI-BOITELLE, nous allons pouvoir refaire " le parcours du Combattant " :

⁶ Après 1789, chacun sait que le chemin fut long pour installer définitivement en France, une REPUBLIQUE et les années qui suivirent furent terribles en événements dans certaines provinces.

La tentation fédéraliste et anti-montagnarde du MIDI débouche sur le SIEGE de TOULON (fin Août 1793 au 19 Décembre 93), siège dirigé par de nombreux généraux, mais auquel participa un jeune homme dont le nom devait retentir en Europe quelques années plus tard. A cause de ce jeune homme, qui devint Empereur, sous le nom de BONAPARTE Ier, le Siège de Toulon connaît un intérêt historique et une notoriété qui dépassent les frontières.

Les Forts de l'EGUILLETTE et de BALAGUIER ayant été au centre des combats, il semblait normal de commémorer au MUSEE NAVAL, situé dans le Fort de Balaguier ces quelques mois de la vie historique de notre territoire et de notre Rade.

L'EXPOSITION montée dans les deux ailes de la Tour de Balaguier, est plutôt une exposition " autour " du siège, sur le déroulement, jour par jour des combats qui conduisirent les troupes républicaines à reprendre Toulon.

Dans le titre choisi : " Les Petits Soldats de 1793 ", l'adjectif " petits " est la référence aux soldats de plomb qui servent à mettre en scène ces hommes réunis par la " LEVEE " de tous les coins de France venus pour sauver la Patrie en danger et conserver Toulon dans la République "une et indivisible ". Les soldats forment une armée bien réglementaire, mais déjà la légende en grain, avec l'ombre profilée de l'Empereur sur le jeune Capitaine d'Artillerie.

L'exposition évoque donc l'année 1793 au travers de soldats en plomb, en papier, en pâte plastique. Ils sont mis en situation dans des dioramas qui montrent les principaux moments du Siège (départ de Volontaires, Bonaparte à Six-Fours, la batterie des " Hommes sans peur ", etc...

Des mannequins en uniforme et en armes, les drapeaux des régiments présents, des planches de personnages à découper comme nous en avions dans notre enfance, réaniment le rêve de gloire et de justice de ces hommes qui, s'ils furent de féroces vengeurs pour certains, n'en ont pas moins laissé le souvenir de leur volonté héroïque d'appartenir à leur Patrie, de la défendre.

Cette exposition est organisée avec l'aide de l'Association " le Bivouac ", Amicale réunissant depuis 1978 des figurines, des collectionneurs, des amateurs d'armes, d'histoire et d'iconographie de la région PACA, mais dont le siège social est à LA SEYNE.

- On peut la voir au Musée Naval et Municipal du fort de Balaguier * jusqu'au 19 septembre, date à laquelle elle passera au Moulin d'Arnoyvia à La Valette;

* Balaguier (en provençal) = " BELLE EAU ".

- Nous remercions Mme SANTINACCI de nous avoir fourni tous ces détails historiques et souhaitons que beaucoup d'entre nous, en particulier les seynois s'y intéressent.

- Quant au SIEGE DE TOULON dont le bicentenaire se déroulera avec faste en Décembre 1993, nous y reviendrons en fin d'année, dans le "Filet du pêcheur ".

NDLR : La légende prétend que Bonaparte aurait couché dans le Fort de Balaguier le 24 Juillet 1793. Il y a donc 200 ans !.

Marthe BAUDISSAU

CONFERENCE

Lundi 26 JUIN 1993

JEAN COCTEAU & LE VAR

Par le Docteur Edmond ARMAND
de l'Académie du VAR

Pour clore le cycle des
Conférences 92/93, les
" Amis de LA SEINE Ancienne
& Moderne " ont eu le privilège
de recevoir un éminent
Conférencier : le Docteur
Edmond ARMAND.

-Médecin des Hôp. militaires
- Hôpital de TOULON
(service cardiologie)

membre de la Sté de NANCY, il a écrit
de nombreuses publications scientifiques
et littéraires.

Membre actif Résident de l'Académie du VAR,
il a publié de nombreux poèmes et chroniques -
Dans ses Recueils "Cahiers des Arts" - où il est
correspondant depuis 1985, le Docteur ARMAND a
choisi de nous parler de JEAN COCTEAU, personnage
à qui l'on attribue de nombreux talents !

Issu d'une famille de la haute bourgeoisie (1889)
J.C. se trouve au carrefour des ARTS, compte-tenu de ses
dons, il côtoie Edmond ROSTAND, PROUST
MAURILAC... ainsi que les grands
peintres tels que MODIGLIANI,
Max JACOB, APOLLINAIRE,
KISLING et bien
d'autres.

En fréquentant ce "gratin de Montparnasse", il mène
une vie un peu " marginale " et termine sa vie avec Jean MARAIS
dont l'influence est nettement marquée dans ses oeuvres.

C'est en 1920 qu'il découvre le VAR, avec des séjours à
Carqueiranne, le Lavandou, Toulon où il loge au Grand Hôtel, puis
la " Villa Blanche " à TAVARIS, où il vient en convalescence après
une typhoïde.

Durant ces séjours, Jean COCTEAU ne s'arrêtera pas de créer textes, dessins,
fresques, hors du commun.

Actuellement la " Villa TAVARIS-PACHA " abrite, en rétrospective toute une
série d'oeuvres, et ceci durant tout le mois de juillet.

Nous noterons au passage, un buste de Marianne pour orner un timbre-poste
d'usage courant...

Remercions le Docteur ARMAND qui sut tenir son auditoire en haleine pendant
plus d'une heure. Il est vrai qu'il était extrêmement bien servi par une diction
impeccable, qui a permis de tout entendre et de tout rêver.

Après un " VOYAGE EN RUSSIE " par M. et Mme Delestang,
au Mois d'Octobre,

nous avons découvert en Novembre, grâce à la verve éloquentes de Mme Frayssé-Ribet, "HEGESIPPE MOREAU -Poète maudit" -

En Décembre, Melle Neaud nous contait "LE MAROC MILLE -
NAIRE DES MEDINAS ET DES CASBAHS" .

En Janvier, Monsieur Braux, au cours d'une causerie amicale et enjouée, évoquait pour notre plaisir un voyage "EN
TANDEM DE LA CHAMPAGNE A LA PROVENCE."

- C'était en quelque sorte un dernier signe chaleureux à la Provence qui le subjuguait et qu'il a quittée en Juillet dernier pour retrouver dans l'intimité, sa terre natale de Champagne .

Toujours au mois de Janvier, mais dans le cadre de la Poésie, Madame Dupert évoquait la vie d'un de ses poètes préférés : "Marceline DESBORDES-VALMORE" .

En Février, M. Vieillefosse décrit "LE SIEGE DE TOULON
en 1793" .

En Mars, Madame H. Fontan a rappelé à notre souvenir le peintre Provençal "Joseph VERNET - Peintre de la MARINE" .

Au mois d'Avril, M. Fondacci souleva avec courage un sujet brûlant et d'actualité : "LA PAIX AU MOYEN-ORIENT EST-ELLE POSSIBLE ?"

Au mois de Mai, nous retrouvons M. Simon sur les chemins empruntés par l'Inspecteur "MA CIRCONSCRIPTION EN ZIG-ZAG"

Au mois de Juin, M. Etienne JouvencEAU raconte ses "SOUVENIRS D'UN ENFANT de la Rue Isnard, ou LA SEYNE pendant les Années 20" .

Une année qui s'achevait donc sur une note tendre avec en sus une belle sortie en fin d'année dans le Lubéron aux falaises " Roussillon", sans oublier la sortie d'automne à Marseille sous la conduite de Mgr Scolardi.

Nous vous rappelons que notre journal "LE PILET DU PECHEUR" a fêté son 1er anniversaire. Sa diffusion s'effectuera comme l'an dernier tous les trimestres. Nous espérons pouvoir bientôt distribuer ce bulletin par nos propres moyens. Pour l'instant c'est la Mairie qui, fort aimablement, consent à nous le diffuser. Pour obtenir notre propre autonomie il nous faut hélas, passer par les exigences de l'Administration et ses lenteurs !...

Pour l'avenir notre journal continué, il permet à tous les membres indisponibles de participer tant soit peu à la vie de notre société et à tous les autres d'y puiser quelques sources nouvelles de connaissances et d'agrément; c'est à souhaiter et en tout cas c'est le but que nous lui donnons. Les participants à ce bulletin sont divers et nombreux. Cette année nous aurons le plaisir de lire de nouveaux noms parmi ces pages.

Nous espérons lire le vôtre ... et pourquoi pas ?

N'oubliez pas que nous sommes à l'ère de la participation.

Alors, je lance une fois encore cette année un appel ardent à toutes les bonnes volontés, à ceux qui ont quelque chose à dire, à communiquer.

" Ne vous endormez pas sur nos pauvres lauriers ! et parodiant La Fontaine, je vous dirai pour finir :

" Parai vos documents
Des trésors y sont cachés

Cherchez, fouillez
Prenez un peu de peine

C'est le fond qui manque le moins ! "

M.M. GEORGES

SOUVENIR



DU GRAND VOYAGE 1993

CIRCUIT TOURISTIQUE 1993

DU 2 JUIN AU 10 JUIN 1993

VOYAGE AU PAYS DE L'AMI FRITZ

MERCREDI 2 JUIN : Départ quelque peu perturbé par l'orage: tous les participants sont là, notre chauffeur René, Mlle NEAUD (notre accompagnatrice), nous prenons la route à 6 h 15. A MARSEILLE, la " BONNE MERE " brille dans le soleil retrouvé, et nous prenons la dernière touriste à la Gare Routière.

Nous allons vers un ciel gris mais heureux de ce voyage. Mlle NEAUD nous lit son compte-rendu personnel d'un précédent séjour en VOSGES-ALSACE, enjolivé par des passages de "L'AMI FRITZ" ce bonheur paisible de l'Alsace. Des dépliants qui circulent nous remplissent les yeux d'images fleuries et lumineuses, promesses d'agréables découvertes. Campagne verdoyante des côtes du Rhône, bordures jaune d'or des genêts fleuris...A droite, MORNAS et ses vestiges du XI^e siècle qui dominent la vallée du Rhône, arbres fruitiers si bien alignés entre les haies de cyprès. Pas de mistral !. Les futurs melons de cet été ppointent sous les films plastiques...La Drôme, SAINT-PAUL Trois-Châteaux...9h 34 - 17°.

Nous tournons le dos à la Provençonnais les genêts lumineux éclairent l'autoroute. Pas de soleil, sauf sur les Monts Ardéchois.

Vers MONTELIAR, des champs de fleurs d'un violet foncé, quelques champs de colza fleuri; les différents verts : que la campagne de France est belle !.

Deuxième halte - après Lançon-, à PORTES-lès-VALENCE, il a plu. 10h 30, on repart, tout le monde est bien réveillé, les discussions vont bontrain. Voilà le Rhône majestueux, TAIN l'HERMITAGE et ses vignobles qui escaladent le sommet des collines. Après le Pont sur le Rhône, passage du tunnel de Fourvières...Midi approchant, Mlle NEAUD annonce le menu, pour l'étape de VILLEFRANCHE. Un coup d'oeil à la ROCHE de SOLUTRE, voilà les tours de l'abbaye de FOURBUS, la Saône qui serpente entre les prairies, les églises anciennes : comme tout ce vert est agréable !

- Dans sa tête, je suis toujours le tracé du voyage sur une carte de France et je suis toujours émerveillée par le chemin parcouru. 16h 1/4, nous rentrons en FRANCHE-COMTE, département du JURA: 18°.

Mlle NEAUD nous parle des VOSGES et de BELFORT : porte de BOURGOGNE pour les uns, porte d'ALSACE pour les autres, près de la ligne du partage des eaux. MONTELIARD- usines "Peugeot", canal du Rhône au Rhin: que de " Peugeot " bien alignées! 18 h: nous rentrons dans le territoire de BELFORT pour l'étape du soir à l'Hôtel Moderne.



JEUDI 3 JUIN : ciel gris, château de BELFORT en vue, tour de ville, fortins, toitures bleutées, Pont sur la Savoureuse. Et le LION, plaqué sur la falaise, cette force indomptable de D'ENRIET-ROCHEREAU et de ses soldats, sculpté par BARTHOLDI, il tient une flèche sous sa patte avant droite (22 m de long, 11 m de haut, en grès rose des Vosges, visible de partout, réalisé par souscription nationale). Musée : vestiges préhistoriques, puis souvenirs; plus près de nous, des armées (Guerre 70-14/18- 40/45), soldats français et allemands, mais aussi empire colonial; anglais, japonais, belges, américains ...)

Nous continuons vers MILHOUSE, cité du textile (quartier de la Mer rouge) qui doit son nom au tissu rouge qui séchait sur de grandes surfaces et ondulait au soleil), centre de recherches sur le textile, le tissu imprimé. La ligne bleue des Vosges se découvre. Musée du chemin de fer " du tocata au glissement " amélioration des conditions de transport liée à la vitesse grandissante .

- 1844 : lère locomotive " St PIERRE" entre PARIS- ROUEN, l'un 500 de voie d'exposition .
- 1846 à 1949 -lère machine (AN 6 -AVIGNON-MARSEILLE, dernière machine à vapeur construite par la S.V.C.F: " La divine " 3000 CV -142 Whsweare n° 232 (2 roues motrices-3 roues porteuses-2 roues motrices).
- 1868 : inaugurée par NAPOLEON III, ligne ARRAS, chauffage à l'huile minérale.
- *- 1900 : machine FIM " Coupe vent " nez en pointe, fabriquée à ARLES, 120 Km /heure.- Traverses en "bois de fer " très dur traité à la créosote.
- 1927 : 2 postes de conduite , avant-arrière (2.4.2.)-loco chasse-neige pour le MASSIF CENTRAL.
- 1850 : voiture luxueuse lère Classe, 3 ème Classe en bois .

locomotive coupée dans le sens de la longueur; vapeur surchauffée, dans de nombreux tuyaux, à 500°- Système de sablage sous les roues glissantes pour le désarrage.

ANECDOTE : Réseau du NORD, locomotive verte, puis chocolat (par mélange de rouge et de noir) . Quand Rostschild est devenu principal actionnaire de la Cie, comme le marron des équipages de ses chevaux de course.

Voiture des lieutenants de Napoléon III, décorée par Viollet-Leduc.

- pour " Dames seules " et impériale ouverte pour fumeurs.

- Wagon isotherme à bière (doublé de liège).

Wagon frigo (blocs de glace dans des grilles, avec désaérateurs tournants pour répartir le froid par mouvement d'air).

Salon Pullmann : PARIS-LONDRES, salon de la " Grande Duchesse de Luxembourg" qui a servi de 1895 à 1930), devenu Salon-Ecole.

Voiture blindée du Général DE GAULLE ;

Voiture 4 ème Classe - seulement en ALSACE - pour les paysans et leurs bestiaux allant au marché.

Micheline Autorail (sur pneumatiques Michelin).

Cie des Wagons-lits express bleus et restaurant .

Transport de foudres de vin (14 000 litres) de "Cette" Hérault (2 x 72 hl).

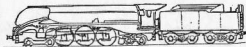
Wagon équipement montagne avec barres pour accrocher les skis.

B.B. 9004 , fabriquée à Jeumont en mars 1955, établi le record mondial de vitesse : 331 Km /h.

Wagon Postal pour le tri (avec chauffage central)

Wagon blindé pour finances et objets de valeur.

MUSEE à voir : Visite très intéressante continuée par train miniature électrifié et par le MUSEE des Sapeurs pompiers avec de très vieilles pompes à bras et à balancier.



Après le déjeuner à la Cafétéria du musée, nous partons vers le HAUT-KOENIGSBURG. Ce château-fort, jadis puissant, puis ruiné, fut offert, par la ville de SELESTAT, à Guillaume II qui le remit en état et le meubla avec des dons faits par les châteaux prussiens entre 1901 et 1908. (On y tourna " La Grande Illusion " et " Arsène Lupin "); meubles immenses, lourds, décorés de ferrures, grands poêles en faïence et vastes cheminées)...Vaste panocana sur la plaine d'ALSACE.

Les 3 Châteaux de Sélestat et le HAUT-KOENIGSBURG apparaissent dans la verdure sombre des forêts quand nous voyons les deux premières cigognes: 6 joie! on ne peut imaginer l'Alsace sans ses " cigognes " !. SELESTAT nous présente son église romane Ste-Foy et, tout à côté, son église gothique St-Georges, les deux en grès rose; une hostellerie avec un oriel (fenêtre en encorbellement avec 3 vitres et garnie de fleurs).

Des cigognes à nouveau et un élevage, et des nids pour les cigognes libres que l'on tente de faire vivre complètement en Alsace ou en les enfermant, en automne, pour leur faire perdre la direction du SUD.)

Arrivée à SAND (près de BIEFELD): Hostellerie calme, charmante où nous sommes réveillés par l'Angélus (installation pour trois nuits)-promenades le soir et retour avec l'Angélus!

VENDREDI 4 JUIIN : En route pour STRASBOURG où René nous dépose à la Place d'AUSTERLITZ (le centre-ville étant condamné pour travaux de longue durée).

Mlle NEAUD nous fait découvrir la tour du Corbeau : hostellerie où venaient les grands personnages (dont TURINNE, Frédéric de PRUSSE, VOLTAIRE etc...), auberge, du Moyen-Âge à 1854.

- PONT du CORBEAU (sur l'Ill) où s'exécutaient les "hautes œuvres " par noyades !).

- Maison KAMMERZEL, la plus vieille maison de Strasbourg, à côté de la cathédrale, sombre en bois et en toechis.

La cathédrale étant fermée, à titre exceptionnel, nous nous contentons d'admirer son architecture et sa célèbre flèche.

- Tour à la Place Kléber (encombrée d'engins de terrassement) mais nous apercevons la statue du Général et l'Aubette, superbe bâtiment militaire du XVII^{ème} Siècle.

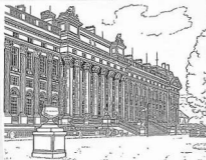


Strasbourg photo Lucio-Forti
Cathédrale de Strasbourg - Détail de la façade.



(Photo C. Erath/Explorer)

Strasbourg - La cathédrale.



(D'après photo Arch. Photographiques, Paris)

Saverne. - Façade Nord du château.

Cultures maraîchères, blé,
mosaïque de verts,
houblonnières, cerisiers,
noyers, vignes.

- Taverne du Katz (chat)
- imposant Château où le Cardinal Louis de Rohan vécut dans un faste prodigieux,
- coquettes maisons fleuries,
- Canal de la Marne au Rhin et ses écluses.



MARMOUTIER : église abbatiale qui présente une curieuse façade romane : 3 tours bande lombarde, sculptures curieuses, portail tripartite et nefs gothiques et chœur néo-gothique, orgues fameuses.

OBERSAI : Au pied du Mont St-ODILE, nuance teinte dorée des pierres, pignons dentelés des façades, la halle aux blés, le puits à six seaux remplis de fleurs aujourd'hui...

MARMOUTIER

*Musée d'Arts et Traditions
populaires*

6, rue du Général-Leclerc - 67440 MARMOUTIER





SAMEDI 5 JUIN : 1 heure de visite guidée en car jusqu'au Parc de l'Orangerie dessiné par LENOIRE , et pavillon ~~aménagé~~ pour l'Impératrice Joséphine- Palais du Rhin (ancien palais du KAISER) Conseil de l'EUROPE.

Nous poursuivons la visite guidée à pied. La cathédrale est continuellement en réparation : le grès rose poreux s'abîme vite, les statues- remplacées par des copies - sont ôtées et mises dans le Musée de l'oeuvre de Notre-Dame où nous nous rendrons l'après-midi.

Sa construction s'est étalée sur 400 ans (sauf l'hiver), 40 personnes y travaillent en permanence. Nous ne pouvons entrer . Le choeur est roman-byzantin, le reste gothique. Les vitraux forment une bande dessinée sur la vie du Christ pour les illettrés de l'époque. L'horloge astronomique marche avec la position des astres dans le ciel de Strasbourg, sonnerie brève aux heures, le mécanisme ne marche entièrement qu'à la demie.

En sortant, place GUTENBERG et sa statue.



JEAN GUTTENBERG

(D'après une estampe ; photo Explora-Archives)

Gutenberg.

" Et la lumière fut "

lit. en sur le Livre entre les mains de l'Imprimeur;

La lumière de la Culture, du Savoir :- larges rues piétonnières très propres et agréables : c'est la " Petite FRANCE " avec son canal, ses vieilles maisons à colombages et des fleurs ! La flèche de la cathédrale (66 m) pointe parmi les toits aux noms d'artisans des francs-bourgeois, des serruriers, du bain aux plantes ou aux roses ! Promenade sur l'ill, passage d'une écluse, plus d'1m d'eau monte ou descend dans le sas, barrage Vauban, ponts couverts à 3 tours.

MUSEE ROMAN : - collection de céramiques milieu XVIII^e siècle : légumes grandeur nature en couleurs (dont un chou-fleur couronné), animaux (hure de sanglier-tétràs) qui servaient de terrines. Miracle que ces objets si fragiles aient pu traverser, intacts, des siècles de bouleversements :- Des armoires en tilleul, des meubles sculptés...

DIMANCHE 6 JUIN : Nous quittons " l'Asberge de la charrue " à SAND, notre hôteesse nous dit au revoir par la fenêtre de son oriel.

- Direction : LE MONT Ste-ODILE : " Un haut lieu où souffle l'esprit " a dit MAURICE BARRÉS: Pèlerinage réputé, source miraculeuse pour les yeux.

- A 10 heures du matin, une biche traverse près de nous, nous arrivons au camp DU STRUTHOF, souvenir des Déportés, émotion, recueillement.

La forêt est splendide : jeux d'ombre et de lumière, forêt exploitée et reboisée, troncs droits et serrés des sapins "cathédrale de verdure " .

Après un repas à BARR, bon vin et chaleur retrouvée, nous traversons les vignobles. Hélas, la grêle a frappé par endroit, il y a un mois, les vignes sont saccagées (Nid de cigognes au sommet d'une cheminée d'usine), c'est la route des vins, des villages fleuris qui nous amène à RIBEAUVILLE où l'on fête le "Kegelhopf" : gâteau léger aux amandes et raisins.

Ribeauvillé

et sa Région

Vins d'Alsace

Dans le panorama de Vignoble Alsacien, le noir triomphal des grands crus qui sont de Bonville à Saint-Rippoldt occupe, en terres d'or, les coteaux escarpés dont courent les noms. Les Saigneurs de Ribeauvillé trouvent leur site le Moyen Age, leurs coteaux de vin et d'argente, dissimulés « l'Alsace » pour faire ces coteaux délicats. Queues le bon !

Voici le meilleur blanc et léger du Sylvaner, vin de table idéal, toujours en jeunet, bon « saccharin », surtout, les pinsons et huile de rose.

Le Riesling royal, forme et noble, d'indéfectible noblesse, blanc comme la neige du pays !

Voici le Traminer, ses bruns de feux et à l'expression aromatique, qui convient pour les dîners, ou le Gewürztraminer, si parfumé et si bon à la fois, ainsi que les autres privilèges.

Que dire du Muscadet de distinction locale ? Il semble impuissant de rendre les services du vin...

Enfin, selon ce vin de pur humanisme : le Pinot, son mode noble, de servir délicat et simple.

Voilà sont les splendides richesses qui parent le sol de la

FRANCE

ROUTE des VINS

RIQUENHART : perle du vignoble alsacien, nid de cigognes sur l'église.

Arrivée pour la soirée à **COLMAR** où nous resterons 4 nuits. Au souper, une soupeuse "baeckaeffe" nous est servi dans 2 terrines rebondies (trois viandes + oignons + pommes de terre) le tout cuit au four plus de deux heures, servi avec salade, Munster au cumin, tarte aux poires et le vin d'Alsace. Merveilleux appétit des voyageurs !

LUNDI 7 JUIN : COLMAR : visite guidée de cette ville dont le charme réside dans son caractère purement alsacien : ancienne douane au toit couvert de tuiles vernissées, Maison des Têtes, colombages en bois traités au sang de boeuf additionné de vinaigre, toits très pentus.



Ce dessin sur la façade (chaise curule) signifie que c'est la maison d'un bourgeois !

- façade d'un bleu ou rouge violet des maisons anciennes pour oublier le blanc de trop de neige, le bleu étant pour une maison protestante



Ce dessin sur façade : une mandorle, dessin en forme d'amande, vœu pour demander beaucoup d'enfants.



Colmar - Maison des Têtes.

A NOTER : Dans toute l'ALSACE : rues très propres, obligation pour chacun d'y faire attention, car " amende " !

- La célèbre maison **PFISTER** (1537) - la plus belle de **COLMAR** - tuiles vernissées, oriel angulaire, galerie de bois, tourelle d'escalier avec fenêtres en biais . **COLMAR** faisait partie de la " décapole ", les 10 villes les plus importantes d'ALSACE.

Une enseigne de brasseurs (bière) portant l'Etoile de David n'a pas été enlevée par les Allemands pendant la guerre :

Après de longues recherches, il a été prouvé par les archives, que cette enseigne était l'emblème des brasseurs .

Un arrêt sur le pont de la Lauch, un coup d'oeil sur " la petite Venise " où toutes les maisons sont base romane, haut gothique et authentiques !. Dans la cathédrale, une plaque sur un mur écrite en latin, hébreu et grec, est une supplication contre la peste (peste) du XVI^e siècle. **COLMAR** - ô miracle - a été épargnée pendant la guerre.

A THUNN, qui signifie sapin, la plus belle église gothique de la région - " MENU de midi " : jambon fumé forêt Noire, délicieux , en tranches fines- boeuf à la bière- flan caramel bière).

Sur la route , les usines de potasse d'Alsace.

Par le Col de **BUSSANG**, soleil et fraîcheur des forêts, nous entrons dans le département des **VOGES**. Nous goûtons l'eau bicarbonatée d'une source minérale, puis, la source de la Moselle, dans un petit bassin !

A BUSSANG les jeunes gens de la classe 95 ont élevé une pyramide en branches de sapin préparée pour le feu de la St-JEAN.

Puis, visite au théâtre du peuple fondé par Maurice Pottcher (oncle de Frédéric Pottcher) où nous voyons des photos de **P.R. WILLIAM** qui l'a animé après le " Padre " .

LA ROUTE DU BALLON D'ALSACE , col à 1 171 m. monument aux démineurs qui ont payé un lourd tribut pendant et après la guerre.

- démarcation des 2 départements : VOSGES et TERRITOIRE de BELFORT.

- ascension du sommet : statue de Jeanne d'ARC tournée vers LA LORRAINE, vue sur des lacs et évolutions des parapentes et ailes volantes. Des pensées d'un mauve intense. Route JOFFRE, construite en 14-18 et, partout le Souvenir des deux Guerres. Les monuments aux Morts sont représentés souvent par une mère tenant un mort sans costume précis, car, souvent, dans une même famille, le père et le fils ont combattu dans l'Armée Française ou allemande;

MARDI 8 JUIN : LES V O S G E S : par le col de la Schlucht (1 138 m), les lacs de LONGEMER, RETOURNEMER et GERARDMER . Repas à Gérardmer : choucroute et bière . - Dans ce dernier village, arrêt pour acheter " un peu de toile des Vosges " . De grandes digitales de pourpre sur les talus. La route des crêtes nous conduit au GRAND BALLON DE GUEMILLER , route en corniche surplombant de profondes vallées. Le monument aux " Diables bleus " est dédié aux Chasseurs Alpains. Puis, c'est " le VIEIL AMMOND " appellation donnée, au lieu de bataille HARTMANNMILLERKOPF , par les soldats français qui n'arrivaient pas à prononcer ce nom alsacien.

Souvenir terrible de LA GRANDE GUEBRE et moment d'émotion- sur le parterre fleuri reposent côte à côte, un casque français et un casque allemand.

Ces vers de Victor HUGO écrits en un immense rond :

" Ceux qui pieusement sont morts pour la Patrie
ont droit qu'à leur cercueil, la foule vienne et prie "

MERCREDI 9 JUIN : retour à COLMAR, musée d'UMERLINDER (en Alsacien) : Sous les tilleuls)- Collection de peintures (primitifs dont le rétable d'ISSENHEIM : tableau polyptique majestueux, sommet de l'Art visionnaire sur la Mort du Christ - Collection meubles du folklore alsacien (à voir) .

- achats de souvenirs alsaciens.

déjeuner à TURKHEIM après avoir fait provision à la coopérative vinicole : charcuterie alsacienne, coq au Riesling ' .

Un nid de cigognes sur la porte de France. Cette petite ville est la dernière où, l'été, le veilleur de nuit parcourt les rues comme autrefois.

LES TROIS EPIS : au coeur de la forêt, est un site climatique réputé pour son calme et le repos . Nous traversons le Champ de Bataille dit LE LINGE, dont le souvenir est entretenu par des jeunes.

Puis, c'est le Lac NOIR et le Lac BLANC, réunis par une centrale électrique, qui occupent le fond des cirques glaciaires. Par le col du BONHOMME, passage entre LA LORRAINE et l'ALSACE, nous arrivons à KAYSERSBERG cachet médiéval, hautes tours avec 2 nids de cigognes. Maison du Docteur Albert SCHWEITZER, avec tous les souvenirs de cette immense et importante vie ; et son diplôme de Prix NOBEL !. C'est une fin admirable à notre voyage. J'y ajoute ce petit poème de Hansi (Jean-Jacques Waltz) dessinateur et journaliste alsacien : Ce poème lui a valu un an de prison par les Allemands :

" Cigogne, cigogne, t'as de la chance
Tous les ans . . . tu passes en France
Cigogne, cigogne, rapporte-nous
Dans ton bec, un petit piou-piou "



JEDDI 10 JUIN : c'est le retour. nous reprenons la route en sens inverse. Après un arrêt à **VILLEFRANCHE S/SAONE** où nous faisons un repas très agréable : délicieuse assiette garnie, crudités, croutons, lardons...sauce moutarde de Dijon, entrecôte maître d'hôtel, légumes, fromage frais à la crème, gâteau framboisé bourgogne.

Arrivée à **LA SEYNE** 19h 30...après un orage !.

CONCLUSION

Souvenir agréable d'un voyage merveilleux en **VOGGES-ALSACE**. Que de bons repas pris en commun et du bon vin blanc ou rouge ...

MERCI à Mlle **NEAUD** pour cette excellente organisation, sa prévenance et sa gentillesse. MERCI à notre chauffeur **RENE**, sympathique et efficace, aux **CABS ORLANDI**. MERCI à tous ceux qui nous ont reçus, à ceux qui y ont participé et qui ont fait, que ces quelques jours, ont passé trop vite !.

Josette SIMEON

Institutrice en retraite

Pour tous les fins gourmets, et surtout les "Gourmands", nous ne les citerons pas (mais ils se retrouveront) qui ont apprécié la bonne cuisine Alsacienne, nous avons ramené une bonne " **RECETTE** " :



Pour 8 personnes :

500 grs de farine - 2 dl de lait

200 grs de beurre

25 grs de levure - 3 oeufs

200 grs de sucre

125 grs de raisins secs.

Faire fondre le beurre dans le lait tiède, puis mélanger avec la farine et les oeufs après avoir versé la levure délayée dans un peu de lait.

Mettre un peu de sel et travailler la pâte avec les mains pour obtenir une pâte moelleuse mais consistante. Incorporer les raisins secs.

Beurrer le moule à Kugelhopf, garnir le fond d'amandes et le remplir à moitié.

Laisser lever pendant 1h30.

Cuire à feu moyen pendant 30' à 45' selon la taille du moule.

Démouler et saupoudrer de sucre glace.

Cuisine Alsacienne

"KUGELHOPF Gâteau traditionnel"



" Ç A S ' E S T P A S S E E N P R O V E N Ç E "

" HISTOIRES VRAIES OU PRESQUE "

par Georges SICARD

Éditions G J Z I Les Paludes - NIMÈGE -

M. Georges SICARD, journaliste, poète, acteur, conférencier était notre Ami et venait régulièrement nous donner des Conférences que nous attendions toujours avec bonheur.

C'était un artiste né, il avait côtoyé à Marseille, Edmond ROSTAND et Anna de NOAILLES qui venaient au château de Valmarie et avec ses camarades des " AMIS des CARTES ", il savait faire connaître le Théâtre, la poésie, le Rêve en révélant " Le MUSSET des Nuits ou Le DAUDET de l'Arlésienne " comme l'a écrit Nicole Ciravégna, dans la préface de son recueil. Il était notre Ami, Membre agrégé de la S.P.A.F et dans notre Société nous étions toujours heureux quand il nous faisait l'amitié de venir animer une causerie.

Aussi, je pense que vous serez intéressés par ses " HISTOIRES VRAIES OU PRESQUE " que nous avons choisies dans son livre afin que son souvenir qui reste gravé dans nos coeurs continue à être présent dans l'Esprit de nos LECTEURS.

Aujourd'hui, voici " Les olives cassées " qui nous restituent une histoire du début du siècle, dans notre région de Provence du côté de St-REMY et de NIMES.

Marie-Rose SUFORT.

Les olives cassées



DEPUIS la dernière semaine de septembre, les éventaies de nos épiciers et traiteurs proposent à nos gourmandises des olives cassées. Je n'ai pas l'intention de vanter la saveur puissante de ce mets appétissant, ni la prétention de m'aventurer dans la cuisine provençale en vous disant comment, du côté de Saint-Rémy et de Nîmes on prépare un plat délectable en les faisant blanchir et en les recuisant avec des aromates et de la saucisse. Cela n'est pas de ma compétence. En me mettant devant la page blanche, un calendrier sous mes yeux m'a rappelé : 29 septembre, Saint-Michel. Il m'a donné le sujet de ce récit.

Saint Michel, dans la coutume provençale de naguère, c'était le saint d'un jour redoutable : celui du paiement d'un semestre de loyer. Pour Saint-Michel, on déménageait quelquefois. Et voilà que Saint-Michel et les olives cassées ont ensemble éveillé dans mon souvenir une histoire amusante et pathétique tour à tour où ces deux éléments si disparates en apparence sont mêlés. Je n'étais pas encore né quand l'événement s'est déroulé tout près d'Aubagne et j'en tiens le lait de mon père et de ma mère qui devant moi en parlaient maintes fois. En le relatant, trois quarts de siècle après, je ne change que quelques noms des hommes qui le vécurent.

Philibert Bastidon et sa femme étaient de vieux paysans qui, le soir de leur vie venu, avaient cédé leur ferme au fils aîné. La famille de ce dernier s'était accrue d'enfants qui se mariaient et les vieux cédèrent la place aux générations montantes en se retirant à Roquevaire où ils avaient acheté une petite maison au moyen de leurs pénibles économies.

L'humble demeure à la façade décrépie, à la porte ornée d'un heurtoir en fonte moulée, ne se remarquait point dans le petit lacis de ruelles autour de la placette de l'ancienne mairie. Les Philibert logeaient dans les trois pièces du rez-de-chaussée, en prévoyant précautionneusement que la rouille des ans rend les escaliers d'un étage difficiles à gravir.

À cette époque un sou était un sou et la terre plus basse qu'aujourd'hui. Les cultivateurs entièrement livrés aux caprices des saisons, n'étaient pas riches. Cette raison avait décidé les Philibert à mettre en location le premier étage de leur maisonnette, dussent-ils y perdre un peu du calme nécessaire aux têtes couronnées de cheveux blancs. De plus il se rendaient utiles à leurs enfants par de menus travaux qui leur valaient, en retour, des œufs, des fruits, du lait ou un lapin de temps à autre. Parmi ces petits services rendus aux enfants cultivateurs, il y avait en septembre, la « casse » des olives vertes.

Ces diverses circonstances expliquent ce qui se passa lors d'une Saint-Michel au temps des volées lentes. Le hameau de Lascours était alors le Barbizon des peintres marseillais et les chevaliers de Mathieu Verdhan, d'Edouard Crémieux, de Cabesson et de tant d'autres se plantaient devant les amandiers en fleurs et les houppes d'argent gris des oliviers. Ces artistes avaient accueilli un confrère italien, Moncardi, échoué on ne sait comment à Marseille avec sa femme malade et ses deux enfants. L'artiste avait un réel talent de grand classique mais il vivait dans la grande cité phocéenne quand un médecin lui déclara : « si vous voulez que votre épouse vive, il faut qu'elle aille vivre à la campagne ». Généreux comme les Bohèmes de Murger, les artistes s'étaient mis en quête d'un logement pour les Moncardi. Par le curé de Lascours, on sut que les Philibert avaient à louer le premier étage de leur maisonnette.

Voilà pourquoi les Moncardi étaient devenus les locataires des Philibert. Les Moncardi n'avaient rien. Les rapins leur donnèrent un manège, quelques ustensiles de ménage, des paillasses pour les enfants. Des caisses vides données par l'épicier servirent de meubles. Le plus beau meuble était le cheval de l'artiste. Le peintre malheureux eut quelques commandes, grâce à M. le curé : des portraits commandés par le notaire, le docteur, le pharmacien, l'exportateur de câpres, le marchand d'abricots secs et des relations de ces notables. Moncardi put payer le premier semestre de loyer, le second aussi mais pour le troisième qui échéait environ Pâques fleuries, plus de sous car les commandes se raréfiaient dans ce cercle trop restreint qui était maintenant pourvu de portraits et de paysages.

Les propriétaires étaient de braves gens. Ils patientèrent un mois, deux mois, trois mois, puis ils s'impatientèrent car les récoltes avaient été minces cette année-là. Ils finirent par harceler le pauvre Moncardi qui déjà devait au docteur, à l'épicier, au boulanger chez qui la baguette de bois servait d'ardoise se rongait d'entailles quotidiennes au couteau. La Saint-Michel allait arriver où il faudrait payer non pas un terme



mais deux. Quelle angoisse pour le pauvre diable déjà affolé par la cherté de son épouse poitrinaire. Ses amis peintres imaginèrent de le faire déménager « à la cloche de bois ».

D'une maison voisine où logeait un complicité complice ils guettaient, la veille de la Saint-Michel, l'arrivée du fils Philbert portant avec son mulet, quatre sacs d'olives vertes à casser. Pour rendre la pulpe ferme du fruit âpre de l'arbre de Minerve, les Provençaux le plaçaient sur une planche à hâcher et le frappaient d'un coup sec avec le cul d'un verre à boire épais. Cela faisait un bruit rythmé dans toute la maison. Et ce fut ce bruit qui servit aux peintres et aux Moncardi (tous précautionneusement déchaussés) pour cacher aux Philbert qu'on déménageait. On descendait une marche à chaque coup de verre sur une olive. On passa devant leur porte sans qu'ils entendissent la manœuvre.

Une carriole venue de Lascours attendait au tournant de la rue obscure. Le misérable déménagement se fondit dans la nuit. Les Moncardi logèrent en camp volant pendant quelques jours à Lascours chez un peintre ami de Cabasson. Les braves Philbert ne recherchèrent pas leur débiteur et firent vite brûler du soufre dans l'appartement qu'avait occupé l'inquiétante malade. Mon père, alerté par ses amis peintres, trouva pour les malheureux un appartement à Aubagne, cours Voltaire, chez M. Olivier, le vétérinaire ami des arts. Ce fut là que mourut malgré les bons soins (gratuits) du docteur Fallon, la pauvre M^{me} Moncardi. Elle dort dans la terre commune d'Aubagne. Moncardi qui avait une belle âme aussi pure que son admirable pinceau, lui reconnaissant. Il paya avec sa seule richesse : son art. Il fit quelque dix portraits des Sicard, et des Neveu. Une année qu'il avait quelques sous, il retourna à Roquevaire pour payer aux Philbert ce qu'il leur devait. Les vieux paysans n'acceptèrent pas et même ils lui offrirent en cadeau un grand bocal plein d'olives cassées.



PROCHAINES CONFÉRENCES

LUNDI 18 OCTOBRE 1993 :

" S A R A J E V O ou la FATALITE ", 1914 "

Par M. GRANDERRIN - Directeur de Préfecture -

LUNDI 15 NOVEMBRE 1993 :

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
et projection des Voyages.

LUNDI 29 NOVEMBRE 1993 :

" H O N N A G E à M. Louis BAUDOIN "
premier PRÉSIDENT de notre Société
Par M. Jacques BESNON

LUNDI 13 DÉCEMBRE 1993 :

"TRADITIONS DE NOËL" - Coèches -
Par M. BERNARD

SAMEDI 18 DÉCEMBRE 1993

"B O N A P A R T E"
le Vritable Vainqueur du Siège de TOULON
par M. BARJON de l'Académie du VAR.

UNE RUBRIQUE " JEUNES "

POURQUOI PAS ?

LES AMIS DE LA SEYNE ANCIENNE & MODERNE ont plusieurs moyens pour communiquer. Les conférences, les voyages, permettent des contacts culturels qu'ils apprécient.

" LE FILET du Pêcheur " est largement diffusé dans la région, puisque notre Association compte plus de 250 membres. C'est un support pour traduire nos idées, nos aspirations, pour nous rappeler un Passé plus ou moins lointain, empreint souvent de nostalgie. C'est aussi un moyen de liaison. Grâce à lui, des gens "Exilés" dans des localités parfois éloignées font parvenir des documents, toujours intéressants, pour mieux nous faire connaître l'histoire et, par-delà, l'évolution de notre Ville.

Cette évocation du Passé ne doit surtout pas faire oublier que notre Association représente aussi la SEYNE MODERNE.

Le Comité de lecture de notre Revue, en accord avec la Présidente Madame Marie-Rose DUPOURT, a soumis à notre Conseil d'Administration le projet de faire participer des éléments de notre Jeunesse à la rédaction d'articles les concernant plus particulièrement. Tous les présents ont donné leur approbation à notre grande satisfaction.

Nous avons l'intention de diffuser ce numéro dans les Etablissements scolaires de notre Ville. Nous espérons vivement qu'il sera communiqué par les responsables des Collèges et du Lycée à des élèves qui désirent nous faire part de leurs idées. Le bon sens populaire prétend que la raison se situe chez les Anciens et l'enthousiasme chez les Jeunes. Cageons que cette confrontation d'opinions révélera des surprises à ce sujet.

Notre époque a tendance à cloisonner, par manque de communication. Elle freine de ce fait l'harmonie qui devrait la régir. Les gens vivent côte à côte mais en s'ignorant le plus souvent, sans même se voir et se parler. Cela entraîne, dans les cas extrêmes l'affreux drame de la solitude pour les personnes âgées. Le désœuvrement, l'ennui, l'incompréhension des adultes vis-à-vis des jeunes qui se sentent "mal aimés", peuvent les conduire à des réactions irréfléchies.

Essayons donc, même modestement de sortir de nos aphares réciproques pour aller à la rencontre les uns des autres, avec lucidité et bonne volonté.

Les personnes qui rédigent les articles de cette Revue font appel à vous, Jeunes Seynois, pour que vous en soyez les éléments modernes. Vous lui apporterez fougue, originalité, poésie ... enfin tout ce que vos Etres ont de dynamique et d'enrichissant. De votre côté, à leur contact, vous découvrirez des aspects de la vie qui vous échappent peut-être. Nous sommes convaincus que vous avez votre place parmi nous.

Nous sommes disposés à vous ouvrir nos colonnes, en vous rappelant toutefois que les buts de l'Association sont uniquement culturels.

Nous ne doutons pas de votre talent, ni de votre savoir dans biens des domaines : musique, théâtre, cinéma, sport.

Soumettez-nous vos idées, faites-nous part de vos suggestions.

La Rubrique " JEUNES " vous est offerte. Ne la refusez pas, ne la négligez pas. REJOIGNEZ-NOUS !

Jean BRACOD

Nous avons à cœur d'attirer votre attention sur la Conférence qui est prévue le 29 Novembre, par notre Ami Jacques BESSON en collaboration avec la MUNICIPALITE qui rendra hommage à Mr Louis BRADOIN, notre Premier PRESIDENT et Fondateur de la " SOCIETE des AMIS de LA SEYNE Ancienne & Moderne ", pour le 10 ème Anniversaire de sa mort.

Cet hommage permettra aux jeunes de découvrir ce que fut notre Historien local ; son ouvrage " HISTOIRE DE LA SEYNE " est un trésor de documentation au travers de laquelle nous pouvons découvrir la création et la vie de notre CITE jusqu'à notre époque actuelle.

— QUAND LA CULTURE PREND DES DIMENSIONS EUROPEENNES —

Une commission spécifique de l'O.C.F.E. (Office Commun des Formation Européenne) est née en 1990, et un relais varois présidé par M. GUINAWANT s'est créé à LA SEYNE S/MER au Mois de Mars 1991.

Nous sommes heureux d'apprendre que notre jeune et sympathique Ami Marc CAVALLIO vient d'être nommé Secrétaire Général pour notre Cité. Nous en sommes fiers, car cet Organisme aura pour but d'établir des échanges culturels entre diverses Villes d'EUROPE, et, de ce fait, chacun pourra s'enrichir dans son domaine Culturel et conserver son identité sans pour cela être menacé !.

De nombreux itinéraires culturels sont déjà envisagés, entre autre celui des Chemins de St-Jacques de Compostelle .

En ce qui concerne notre Ville, je reprendrai les termes du Président : " Au regard de son Passé, telle la Belle au Bois Dormant, LA SEYNE s'éveillera grâce à l'apport de la CULTURE... "

Alors, que les " AMIS DE LA SEYNE " foncez sans découragement pour faire connaître notre Société par l'intermédiaire de ses Conférenciers d'un haut niveau... et notre " FILET DU PECHER " .

Toutes nos félicitations et nos vœux d'encouragement à MRC pour faire rayonner la CULTURE SEYNOISE.

— UN CENTENAIRE : celui du PERMIS DE CONDUIRE —

Le 14 Août 1893, Louis LEPINE, Administrateur Français né à Lyon en 1846, Préfet de Police de 1893 à 1913, délivrait à PARIS le premier " Certificat de conduite d'un véhicule " dont la vitesse était limitée à 12 Km/heure !. Il se signala également par la création des " brigades cyclistes et fluviales ", ainsi que par le concours (qui porte son nom), destiné à récompenser les créations d'artisans ou d'inventeurs.

- A signaler par la même occasion que le premier " FEU ROUGE " - date de 1922-

*A la mémoire du poète Jacques Géant
de l'Académie du Var*

LE CHEF D'ŒUVRE

*Tel le probe artisan qu'un noble orgueil anime
Barine patiemment, porte classé, le soir,
L'or massif d'où surgit lentement l'ostensoir,
Je cèdais un chef-d'œuvre intérieur et sublime.*

*Le chef-d'œuvre chéri que jamais on n'imprime,
Ne le trouvant jamais si beau que notre espoir
Et qui, grâce aux délais permettant de surcroît,
Epanse doucement notre tristesse intime...*

*Je porterai le mien sans jamais l'achever,
Ébauche qui parait, tant je dus en rêver,
Familier comme un personnage de fable.*

*Car pour l'écrire un jour, ce chef-d'œuvre, il faudrait
M'en aller loin... si loin... et moi je resterai
Comme un vieil albatros échoué sur le sable...*

Edmond CRISTOL
de l'Académie du VAR

ACADÉMIE DES POÈTES CLASSIQUES DE FRANCE

Délégation Départementale du Var

Les réunions mensuelles ont lieu
le troisième mercredi de chaque mois de 14 h 30 à 17 h 30
à l'École Martini
derrière le parc de stationnement du même nom
à La Seyne

Madame Marie-Rose DUPONT
Délégue Départementale du Var

Villa «Les Charnelles»
186 chemin de Fabre à Cavet
83500 La Seyne-sur-Mer - Tél. 94.94.75.30

PARENTHÈSES

Je ne connais de vous que l'éclat d'un sourire
[Sourire un peu voilé par l'ombre du malheur..]
Et l'attrait d'un regard difficile à décrire,
Exprimant à la fois force d'âme et douceur.

Pourtant, je sens mon cœur pris par le sortilège
[Sortilège émanant de quelle affinité ?..]
Et je me vois captif, ensermé dans le piège
Qu'innocemment me tend votre Féminité.

A mes yeux, vous avez la fraîcheur de la source,
[La source où se reflète un peu du firmament..]
Et, voyageur lassé par une longue course,
J'aimerais apaiser contre elle un front brûlant.

Je vous ai, l'autre soir, vue ainsi qu'en un rêve,
[Rêve exprimant sans doute un très secret désir..]
Et, quel que soit mon sort, un chant d'amour s'élève
De ce cœur qui vous doit un si noble plaisir.

Qu'adviendra-t-il demain de la brève rencontre ?
[Rencontre où je ne sais, hélas! pas vous parler]
De mes tacites vœux irez-vous à l'encontre,
Ou m'accorderiez-vous l'heur de vous consoler ?

Cas, pour moi, je sais trop où va ma préférence
[Préférence d'ailleurs que je ne dirai pas..]
Quel que soit mon destin, mon unique espérance
Est de suivre à jamais la trace de vos pas.

Robert Brès

de l'ACADEMIE du VAR

NOTRE CARNET

NOS JOIES

Le samedi 18 Septembre a eu lieu le mariage de Yannick DUPORT, ingénieur, petit-fils de Marie-Rose DUPORT, notre Présidente avec Dominique PICARD secrétaire trilingue.

Tous nos vœux de bonheur aux jeunes époux et nos amicales félicitations à Marcel et Marie-Rose DUPORT, les heureux grands-parents.

NOS PEINES

Nous avons appris avec tristesse le décès de M. Georges SARLIN surnomé à LARAGNE dans sa résidence familiale. M. et Mme SARLIN sont Membres de Notre Société et ont participé à notre "circuit POITOU-CHARENTES". L'état de santé de M. SARLIN les éloignait de nos activités à leur plus grand regret.

À madame SARLIN, à son fils, nous présentons nos plus sincères condoléances.

Nous avons appris avec beaucoup de peine le décès de Mme SPINOSI Simone survenu le 1er Septembre 93.

Institutrice pendant de longues années à l'Ecole François Durand, elle participe à nos circuits avec beaucoup d'enthousiasme. Nous garderons le Souvenir d'une personne charmante qui repose désormais auprès des siens dans le JURA.

Madame COLAS Guy a la tristesse de nous apprendre le décès de M. COLAS, son époux, survenu dans une Maison de Repos à PORTMAULT-COMBAULT (Seine et Marne) le 17 Avril 1993.

Madame COLAS reste notre Sociétaire, bien que résidant à PARIS. Nos Amis avaient une Résidence secondaire à Mer-Vivo, et c'est là qu'ils s'étaient liés d'amitié avec " Les Amis de La Seyne ".

Nous présentons à Madame COLAS toutes condoléances pour la disparition de son compagnon.

Le 2 Octobre 93, nous apprenions avec stupéfaction le décès subit de notre Ami Alphonse BLANC. Très estimé de Tous, il avait eu la grande douleur de perdre son épouse Marie née MINETTO, il y a tout juste Dix Mois. Elle même était très connue puisque durant de nombreuses années elle tint le " BON LAIT " de la Place de la Lune. Et, Alphonse, malgré une vue déficiente, aimait notre Société, il s'intéressait au Passé de sa Ville et participait le plus possible à nos sorties.

Avec son fils Jean-Claude, sa Belle-Fille et leur fils Philippe, nous partageons leur chagrin et les prions de recevoir nos condoléances attristées.

CASSETTES

Nous rappelons à Tous nos ADHERENTS
que
Toutes nos Conférences sont enregistrées sur CASSETTES
Le jour même, et que, nous pouvons vous les prêter:

Il suffit alors de téléphoner à :

Madame Magdeleine BLANC
Téléphone : 94 94 33 53

N'hésitez pas, c'est bien volontiers que
nous vous donnerons satisfaction.

**FAITES LIRE A VOS AMIS
LE FILET DU PECHEUR
ENCOURAGEZ LEUR ADHESION**

Dans notre FILET DU PECHEUR N° 47 qui vous parviendra avec un léger retard indépendamment de notre Rédaction, l'AVIS DE RECHERCHE N° 7 est demeuré sans réponse.

Nous avons donc dû supprimer la " Page du Lecteur " qui sera reportée plus tard.

Nous comptons sur votre compréhension...d'autant plus que c'était la période des VACANCES.

L' APPEL DE LA TRESORIERE

Allégez-vous dès que possible de votre cotisation
soixante dix francs (70 frs) pour l'Année
Abonnement au FILET DU PECHEUR compris

Vous pouvez la régler à la Trésorière :

Simone PAPE
5 Rue de la Colline
Avenue Général Canaille LA SEYNE

Par chèque libellé à l'Ordre des AMIS DE LA SEYNE
Soit au Compte Chèques Postaux 1 154 51 MARSEILLE
Ou en Espèces lors des Réunions ou Conférences

COMMUNIQUE :

Les Rappels de Cotisation entraînant chaque année un travail supplémentaire de Secrétariat et des frais postaux,

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION a décidé, à son grand regret de considérer les Adhérents n'ayant pas acquitté leur cotisation depuis deux (2 ans) comme n'étant plus intéressés par nos activités, et, donc **DEMISSIONNAIRES**.

Notre SORTIE D'AUTOMNE aura lieu le Dimanche 24 Octobre : LE ILC en PROVINCE -
(Vieux village, sites révolutionnaires, Musée Régional du TIMBRE POSTE)
Visite de l'Abbaye cistercienne du THORONET, déjeuner au ILC.

RESERVEZ nous votre Dimanche.

MERCI DE VOTRE VISITE

